

# LUTTE ANTISALISSURE : DÉVELOPPEMENT DE TECHNIQUES NON BIOCIDES POUR LA MARICULTURE



## DESCRIPTION DU PROJET

La présence accrue de biosalissures (amalgame d'algues, de bivalves, de crustacés ou d'autres invertébrés) sur les structures d'élevage constitue un défi de taille pour les mariculteurs. Partout dans le monde, cette problématique est amplifiée par la prolifération d'espèces aquatiques envahissantes. L'impact économique de cette colonisation est significatif pour l'industrie : surcoût lié à l'entretien et le nettoyage des structures, dégradation prématurée de ces dernières, altération de la qualité des organismes d'élevage, etc.

Devant un phénomène croissant, de nouveaux procédés doivent être identifiés afin d'enrayer ou de diminuer le développement des biosalissures sur les structures d'élevage, et ce, sans aucun risque pour les organismes cultivés et le consommateur. À l'automne 2016, Merinov a mis à l'essai deux peintures non biocides, ainsi que l'utilisation de deux compétiteurs naturels, le bigorneau et le bernard-l'hermite. Ces traitements ont été appliqués sur des lanternes japonaises expérimentales dans lesquelles des huîtres (*Crassostrea virginica*) et des pétoncles (*Placopecten magellanicus*) ont été placés en contention. L'objectif était d'évaluer l'efficacité antisalissure de traitements, en plus de leur effet sur la santé des bivalves en milieu naturel et contrôlé afin de comparer l'efficacité dans différentes conditions.

## RÉSULTATS ET RETOMBÉES SUR L'INDUSTRIE

Les résultats révèlent l'efficacité supérieure d'une peinture non biocide expérimentale développée par une entreprise québécoise, ainsi que de l'utilisation des compétiteurs biologiques. Après deux mois d'essais, ces deux traitements ont considérablement limité l'accumulation de biosalissures sur les structures en milieu naturel en réduisant de plus de 80 % leur taux de recouvrement. Ces traitements sont d'autant plus prometteurs qu'ils ne semblent pas affecter ni la croissance ni la survie des bivalves. Ces essais préliminaires pourraient être complétés lors de travaux ultérieurs afin de tester la durabilité des traitements, mais aussi l'innocuité des bivalves cultivés.

## ÉQUIPE DE TRAVAIL

### Chercheur industriel

Nicolas Toupoint, Ph. D.  
nicolas.toupoint@merinov.ca

### Partenaires du projet

Nathalie Simard, MPO-IML  
Consortium Biomer  
Réjean Tremblay, UQAR

## PÉRIODE DE RÉALISATION

2016-2017